

Conflits Politiques et Gestion des Forêts au Nord du Congo

Hans Hoffmann

Gesellschaft für technische Zusammenarbeit (GTZ)

RÉSUMÉ

Le projet du GTZ au nord du Congo est un travail de collaboration avec le WCS. Ses objectifs principaux sont: (1) aider à restructurer l'administration forestière locale en vue de permettre des possibilités efficaces de gestion; (2) développer le tourisme dans plusieurs emplacements au nord du Congo, y compris la zone-tampon autour du parc national de Nouabalé-Ndoki; (3) mener des enquêtes socio-économiques qui détermineront les priorités et besoins locaux; et (4) mener une enquête-pilote sur l'inventaire de trois concessions forestières, qui aboutira au développement des plans de gestion de sylviculture, comprenant la faune, la flore et les aspects socio-économique. Cependant, à cause de la situation politique au nord du Congo, toutes les activités sont actuellement suspendues. Cette situation illustre bien trop clairement les obstacles rencontrés, comprenant par des projets intégrés dans de tels contextes.

La République Fédérale d'Allemagne soutient des projets liés à la conservation de la forêt dans la partie nord de la République du Congo, dans le sud-est du Cameroun et dans le sud-ouest de la République Centrafricaine. Les trois projets travaillent de près avec l'administration nationale et avec les ONG nationales et internationales. La coopération allemande pour le développement conçoit sa base comme la préservation des ressources naturelles et un travail de développement lié à la forêt (voir Debonnet, ce volume). Notre coopération sert principalement à sauvegarder et à favoriser l'utilisation responsable des ressources naturelles et des écosystèmes forestiers dans les pays partenaires, en vue de soutenir le développement national et régional. Un des intérêts particuliers de ces projet de développement basés sur les ressources naturelles est la prise en compte des besoins économiques et sociaux des personnes dans les zones cibles. Dans ce contexte, une attention particulière sera accordée aux populations qui vivent dans ces régions forestières ou dépendent de ces régions. Il s'agit particulièrement des autochtones et des communautés qui s'y sont installées depuis longtemps.

La complexité et les effets au-delà des frontières des projets de développement de la région Sangha exigent une approche interdisciplinaire, multisectorielle et supranationale pour assurer leur succès. Une plus grande intégration des activités, probablement ayant pour résultat une zone protégée trinationale, est donc un souci important de nos projets. Quelques questions principales concernant cette zone protégée sont:

- Quel statut administratif de la zone nous permettra de protéger ces écosystèmes, indépendamment des frontières?

La complexité et les effets au-delà des frontières des projets de développement de la région Sangha exigent une approche interdisciplinaire, multisectorielle et supranationale pour assurer leur succès.

- Quelles activités devraient être entreprise dans les pays afin de rendre cette zone protégée trinationale effectivement possible?
- Comment faire en sorte que les différentes activités concernant différents projets puissent le plus mieux aller ensemble?
- Quelles informations et données critiques peuvent être échangées?

A notre avis, la coopération devrait être établie instantanément dans les domaines suivants: comment contrôler le braconnage au-delà des frontières; l'harmonisation des approches concernant les activités génératrices de revenu pour la population locale et le renforcement de leurs capacités d'indépendance; la formation du personnel au-delà des frontières; la question de savoir comment faire participer les populations locales aux activités du tourisme, et particulièrement le tourisme de chasse.

Le contrôle du transport de bois pose davantage de questions pour la coordination trinationale, car même l'exploitation durable des forêts au nord du Congo peut avoir des répercussions sur la diminution de la biodiversité au Cameroun. Si le transport de bois à Douala devient une occasion de transporter du gibier au sud-est du Cameroun, il entraîne ainsi une surexploitation de la faune dans cette zone suite au braconnage.

Ces problèmes ne peuvent pas être résolus sous des conditions de conflit civil. Actuellement au Congo nous faisons de notre mieux pour maintenir une présence sur le terrain dans les aires protégées. Nous reprendrons nos activités normales lorsque cela sera politiquement possible.

HANS HOFFMANN a travaillé dans la conservation des ressources naturelles dans plusieurs pays d'Afrique, y compris le Togo, le Mali et le Congo où il a mené le Projet GTZ au Nord Congo jusqu'en 1998.

Hans Hoffmann, GTZ, Hauptfir 40 66484, Althornback, Allemagne. Tel: 49.6196.797.123